

Bonjour !



Je vais tenter de relever le défi de vous **parler d'une manière un peu plus décontracté** qu'à mon habitude, de manière plus **spontanée et directe**, avec moins de notes écrites ! Si je le fais, ce n'est **ni pour plaire ni pour choquer** qui que ce soit. Je veux **rester moi-même et partager la parole vivante de Dieu d'une façon accessible** à tout le monde, mais en pensant en particulier aux **jeunes** !

Et les jeunes, vous m'avez posé la **question suivante** :



J'aimerais d'abord **remercier les jeunes** d'avoir posé une **question pas simple**, mais une question qui **me préoccupait beaucoup** lorsque j'avais **18-20 ans** ! Je **comprends** donc bien **qu'elle vous occupe aussi** ! Lorsqu'on a 16, 18 ou 20 ans, on aimerait **voir des choses**. Il faut que **ça bouge et que ça remue** ! On a besoin **d'action, de défi et de nouveauté** ! On veut aussi **des réponses** et on a besoin **d'avoir des convictions fortes**. Et c'est **important, nécessaire et normal** pour **se forger une identité** ! Mais vous verrez avec le temps on comprend aussi « **qu'il y a un temps pour tout** » !

Donc **pas de panique** si l'Eglise n'est pas toujours **à la hauteur de vos attentes** ! Ça peut **s'arranger avec le temps** ! Sauf que comme vous, quand j'avais 18 ans, **je n'étais pas particulièrement patient** !

Trêve de plaisanterie, on va maintenant **s'attaquer à votre question**.

Il me semble que cette question en contient en fait plusieurs. C'est ce que j'appelle une question « **commode** » avec **plusieurs tiroirs** !



- ✓ Qu'est-ce que le « parler en langues » ?
- ✓ Comment savoir si le Saint-Esprit vit en nous ?
- ✓ Comment pratiquer les dons du Saint-Esprit à l'Église ou chez soi ?

Je vous propose de regarder ces questions dans l'ordre :

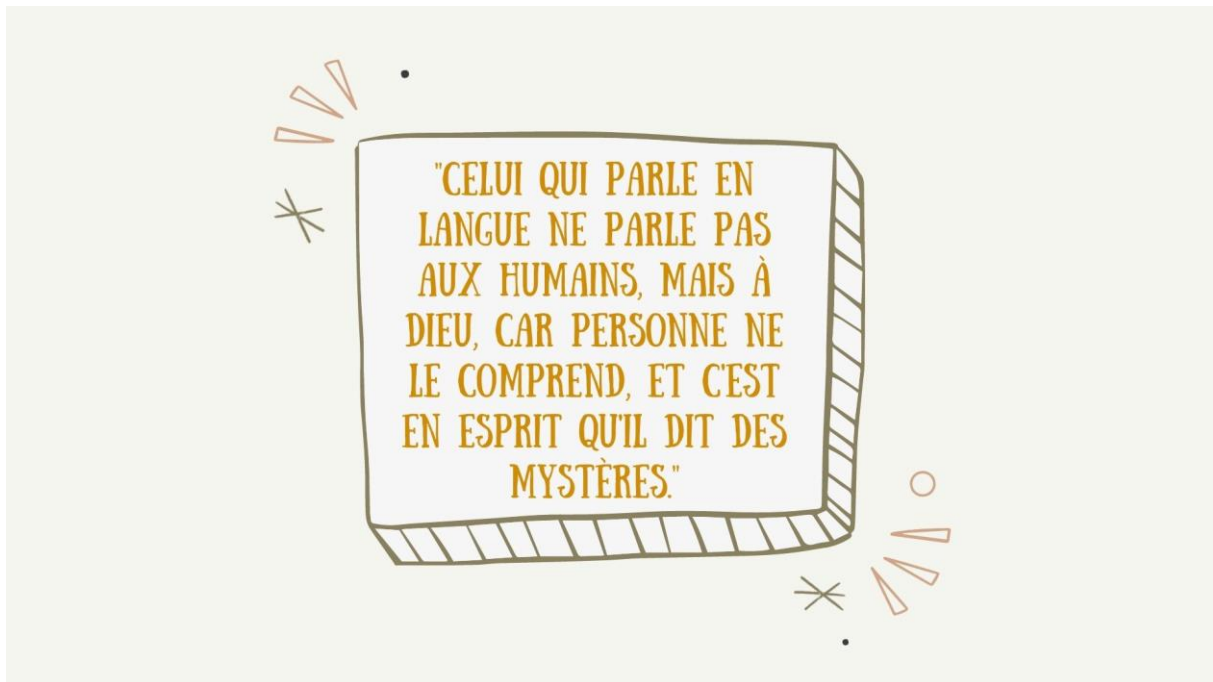
## 1 Tout d'abord, le « parler en langues », c'est quoi ?



Est-ce que quelqu'un pourrait nous dire ce que c'est ?

Il existe un terme technique pour parler de ça, c'est le mot « **glossolalie** ». On parle aussi parfois de « langues des anges ». Il s'agit d'un **langage incompréhensible** le plus souvent qu'une personne exprime dans des **contextes particuliers** et sous **l'influence de l'Esprit Saint**.

Dans la Bible, on trouve **peu de références** à ce sujet et un seul livre en parle. C'est Paul qui aborde la question dans sa lettre aux **Corinthiens au chapitre 12 et 14**. On lit par exemple au verset 2 du chapitre 14 :



(Parenthèse)

(Lorsqu'on lit la Bible, il y a un **réflexe** à avoir pour bien la comprendre. C'est de **regarder au contexte**. Les paroles d'un verset de la Bible **ne tombe pas de n'importe où** et il faut regarder ce qu'il y a autour et dans **quelle situation** ça a été écrit.

Pour les passages des Corinthiens que je lis aujourd'hui, il faut savoir, que Paul parle spécialement de ce sujet car il y avait **beaucoup de désordre, de divisions et de malentendus dans l'Église de Corinthe**, notamment en rapport avec **les dons de l'Esprit**. Aujourd'hui, on dirait que **c'était un peu le bazar !**

Je vous encourage à relire l'ensemble des lettres de Paul à cette Église de Corinthe pour **saisir un peu mieux le contexte** dans lequel Paul écrit. En fait, il cherche à **corriger des erreurs** et à **donner un enseignement sur la manière de se comporter dans l'Église** et comment **vivre d'une manière « chrétienne »**.

Pour les **dons spirituels**, c'est surtout important de lire **les chapitres 12, 13 et 14** qui forment une sorte **d'ensemble cohérent** permettant de comprendre **l'enseignement de la Parole de Dieu** à ce sujet.)

Aujourd'hui, on parle et on pratique surtout le *parler en langues*, dans les **Églises de type « pentecôtistes »**. La raison vient du fait que cette **pratique** du « parler en langue » a été **redécouverte au tout début du XXe siècle aux États-Unis**. C'est là qu'apparaît ce

qu'on appelle *le mouvement pentecôtiste*. On l'appelle ainsi en référence à l'histoire de la Pentecôte qu'on trouve dans le livre des Actes où le Saint-Esprit est envoyé sur tous les croyants réunis à Jérusalem. Et *ces premiers pentecôtistes, réunis dans le Kansas, cherchaient justement à vivre l'expérience des premiers chrétiens*. L'étude poussée des Actes des apôtres les amène à la conviction que *le don des langues est le signe visible d'une expérience* qu'ils appellent le "*baptême du Saint-Esprit*". Le *1er janvier 1901 est une date importante du mouvement pentecôtiste*. *Agnes Ozman, une étudiante d'un institut biblique, est "baptisée dans l'esprit" et ne s'exprime plus en anglais mais en "chinois", pense-t-il alors, comme lors de la première Pentecôte où les croyants réunis à Jérusalem parlent dans les différentes langues de gens présents à la fête.*

*Mais les premiers pentecôtistes vont rapidement se rendre compte que ces langues "étrangères" sont en fait incompréhensibles. La langue parlée par Agnes Ozman, en réalité, n'était pas le chinois. Ils vont donc donner un nouveau sens à ce parler en faisant référence à 1 Corinthiens 14, 2 (voir ci-contre)*

Si on observe ce qui se passe lorsque **des personnes parlent en langue**, on constate que ça se passe généralement dans un **contexte** particulier et que cela *correspond à un rituel bien défini*.

« Je pense que le parler en langue relève de la transe, un mode d'attention (ou d'état de conscience modifié) bien plus développé qu'on ne le pense chez l'humain. Lors des cultes pentecôtistes et charismatiques, les fidèles ne se mettent pas à parler en langues n'importe quand. Ils sont mis en condition, ce qui est le propre d'une liturgie bien codifiée avec l'importance donnée à la dimension corporelle (dans la louange en particulier). « Chez ceux qui en font l'expérience, le parler en langues est perçu comme un signe de la présence de l'Esprit en soi. »

Philippe Gonzalez, sociologue des religions de l'Université de Lausanne.

On peut être **d'accord ou pas** avec cette **manière de voir**, mais ce qui est **claire pour moi** c'est que dans **toutes les expériences** que j'ai pu vivre dans des milieux pentecôtistes ou charismatiques, c'est que l'**atmosphère « spirituelle » particulière et**

**la mise en condition joue effectivement un rôle important. Je ne dis pas que cela est mauvais, je dis simplement que cela ne se passe pas sans une forme de conditionnement corporel et émotionnel.**

Les expériences spirituelles « charismatiques » que j'ai vécues ont généralement été positives. Par contre, j'ai découvert que ces manifestations de l'Esprit pouvaient parfois servir à établir une règle avec laquelle on mesurait soi-disant la présence de Dieu. Cela me semble problématique. En effet, **la présence de Dieu et de son Esprit n'est pas d'abord une expérience émotionnelle.** Elle est surtout **une question de foi**, de confiance, sans nécessairement voir ni ressentir quoique ce soit.

Cela dit, j'aimerais encourager ceux et celles qui ont le don de parler en langue avec ces paroles tirées de 1 Corinthiens 14 :

« Cherchez donc avant tout à recevoir l'amour. Désirez aussi les expériences spirituelles, surtout celle qui permet de donner des messages de la part de Dieu. Celui qui parle en des langues inconnues ne parle pas aux autres mais à Dieu, car personne ne le comprend. Par la puissance de l'Esprit, il exprime des vérités mystérieuses. Mais celui qui transmet des messages reçus de Dieu parle aux autres de manière constructive, pour les encourager et pour les consoler. La personne qui parle en des langues inconnues est seule à en être fortifiée, tandis que celle qui transmet des messages reçus de Dieu fortifie l'Église entière. Je veux bien que vous parliez tous en des langues inconnues, mais je désire encore plus que vous transmettiez des messages reçus de Dieu. »

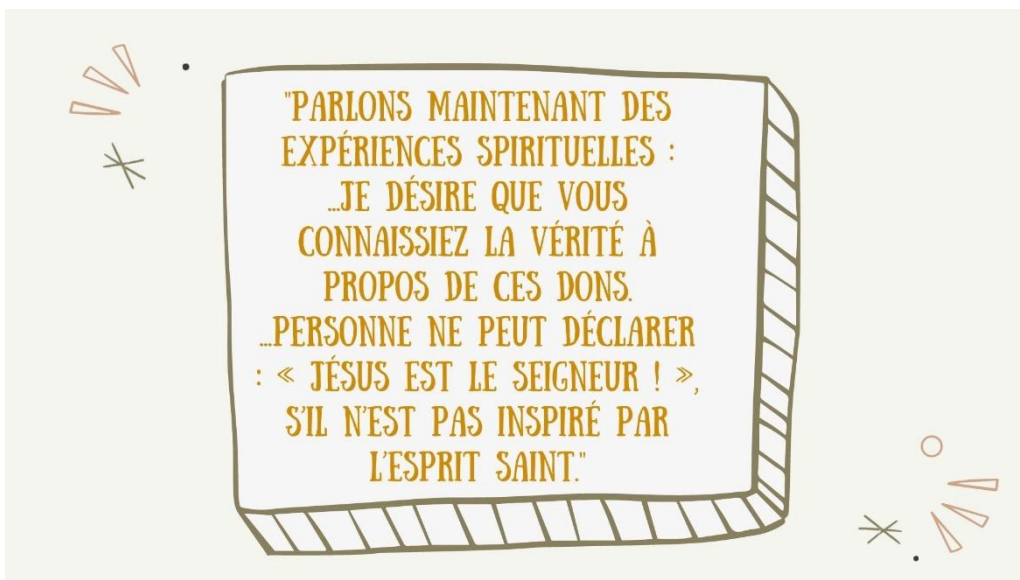
Mais alors, **est-ce que le Saint-Esprit vit en nous même si on ne parle pas en langues ?**  
Ma réponse est clairement, **oui !**

Et comment savoir si le Saint-Esprit vit en nous ?



Qu'en pensez-vous ?

1 Corinthiens 12, 7 : « En chacun l'Esprit saint se manifeste par un don pour le bien de tous. »



« Parlons maintenant des expériences spirituelles : frères et sœurs, je désire que vous connaissiez la vérité à propos de ces dons. ...Personne ne peut déclarer: « Jésus est le Seigneur! », s'il n'est pas inspiré par l'Esprit saint. » (1 Corinthiens 12, 1)



Tous ceux qui confessent le nom de Jésus, qui disent : Je crois que Jésus est le Seigneur ! Tous ceux-là ont le Saint-Esprit en eux, car personne ne peut le dire sans avoir l'Esprit en lui.

On peut donc dire que la foi, qui est d'ailleurs un don du Saint-Esprit, le fait de confesser :

*Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église universelle, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.*

...est le signe que le Saint-Esprit habite en nous.

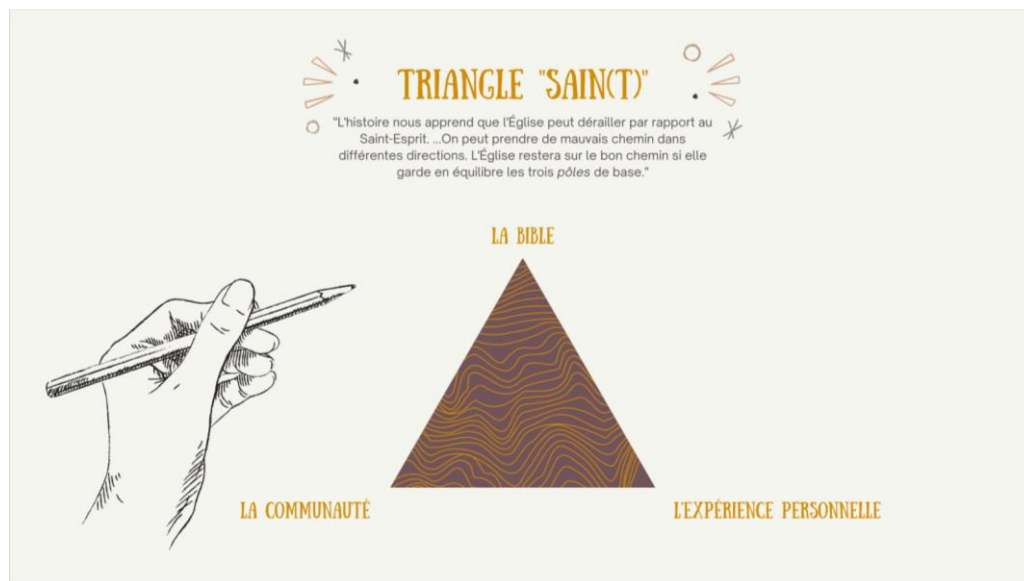


« Il y a **diverses sortes de dons spirituels**, mais c'est le même Esprit qui les accorde. Il y a **diverses façons de servir**, mais c'est le même Seigneur que l'on sert. Il y a diverses



**façons d'agir**, mais c'est le même Seigneur qui opère tout en tous. En chacun l'Esprit saint se manifeste par un don **pour le bien de tous.** » (1 Corinthiens 12, 3b-7)

Malheureusement, à l'exemple de l'Eglise de Corinthe, *l'histoire nous apprend que l'Eglise peut dérailler par rapport au Saint-Esprit. ...On peut prendre de mauvais chemin dans différentes directions. L'Eglise restera sur le bon chemin si elle garde en équilibre les trois pôles de bases que sont :*



## I. LA BIBLE

**2 Timothée 3, 16** : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une manière de vivre conforme à ce que Dieu demande. »

## II. LA COMMUNAUTÉ

**1 Corinthiens 12, 7** : « En chacun l'Esprit saint se manifeste par un don pour le bien de tous. »

**Ephésiens 4, 3-6** : « Efforcez-vous de maintenir l'unité que donne l'Esprit saint par la paix qui vous lie les uns aux autres. Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même qu'il y a une seule espérance à laquelle Dieu vous a appelés. Il y a un seul Seigneur,

une seule foi, un seul baptême ; il y a un seul Dieu, le Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous. »

### III. L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE

**1 Corinthiens 14, 4** : « La personne qui parle en des langues inconnues est seule à en être fortifiée. »

**Ephésiens 4, 7** : « Chacun de nous a reçu un don particulier, l'un de ceux que le Christ accorde de façon généreuse. »

Quand nous penchons trop d'un côté ou que nous insistons trop sur la **Bible** nous courons le risque de devenir **légalistes**. En mettant trop l'accent sur **la communauté** et ses traditions, nous risquons de devenir **traditionnalistes**. En penchant trop du côté de **l'expérience personnelle**, on glisse vers la **subjectivité**, **l'individualisme** et **l'abus de pouvoir**.

Voici la liste des dons de l'Esprit que Paul mentionne dans 1 Corinthiens 12. Rien ne dit dans le texte que la liste est exhaustive et qu'il ne peut pas y en avoir d'autres.





**L'individu** : Si l'individu est important car c'est à travers lui que l'Esprit agit par ses dons, il n'est pas le centre de la pratique d'un don.

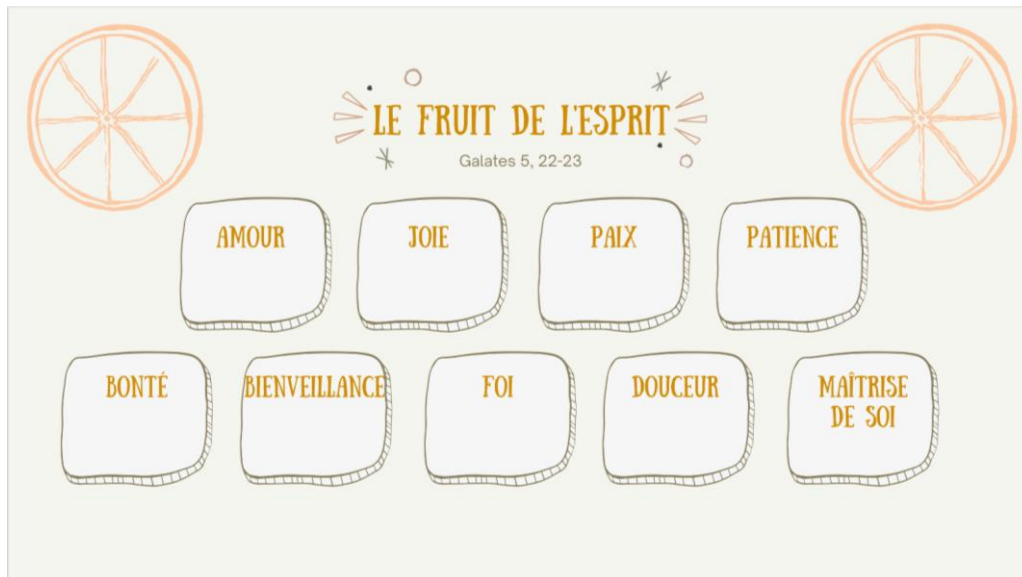
**La communauté** : Le bien de tous, des faibles et des forts et l'unité entre tous sont essentiels et doivent orienter toutes nos actions et la pratique des dons.

**Le service** : Les dons sont donnés pour servir les autres et pas pour notre avantage ou notre gloire personnelle.

**Le fruit (de l'Esprit)** : Les dons de l'Esprit sans le fruit de l'Esprit qui est l'amour n'ont aucune valeur.

**L'édification** : Les dons de l'Esprit ont la fonction de servir à la construction de l'Eglise, une communauté qui rende visible la présence du Christ dans le monde.

**Les superpouvoirs** : Les dons n'ont rien à voir avec un pouvoir ni des superpouvoirs. Le caractère surnaturel que peuvent avoir ses dons n'est jamais un objectif en soi. Les dons du S-E ne sont pas donnés pour satisfaire notre soif de sensation !



J'ai mentionné avant **le fruit de l'Esprit** et j'aimerais m'y arrêter quelques instants, car pour moi, il est **impossible de parler des dons de l'Esprit sans parler en même temps du fruit de l'Esprit.**

L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.



Cela m'amène à ma **conclusion**...

**Les dons** sont presque tous liés à l'**action** et au « **faire** ». Parler, transmettre des messages de la part de Dieu, guérir, faire des miracles, discerner ou interpréter, sont toutes des actions.

Par contre **le fruit de l'Esprit** est lié à des notions propres à l'« **être** » :

Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi sont **les traits de caractère d'une personne transformée par le Saint-Esprit**. L'un ne va pas sans l'autre. Vouloir « faire » sans « être » conduit à la catastrophe. Et « être » sans « faire » c'est avoir une foi « morte ».

La pratique des dons de l'Esprit doit toujours **s'articuler** avec un caractère transformé à l'image de Jésus-Christ. « **Être** » et « **faire** » sont un ensemble, un tout qu'on ne doit pas séparer.

La Bible utilise **l'image du corps** pour illustrer ces choses et la réalité de l'Eglise comme un ensemble de membres différents, avec des dons différents, et qui pourtant appartiennent au même corps, doivent fonctionner ensemble et ont besoin des autres.

Car nous sommes tous les enfants du même Père, appelé à être ses enfants et à faire les œuvres de son Fils.



**Galates 3, 6** : « La preuve que vous êtes bien ses enfants, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui crie : « Abba, Père! »

**Tite 3, 3-6** : « Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, rebelles, égarés. Nous étions esclaves de toutes sortes de désirs et de plaisirs. Nous vivions dans la méchanceté et l'envie ; nous nous rendions détestables et nous nous haïssions les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu notre sauveur et son amour pour l'humanité ont été révélés, il nous a sauvés, non pas parce que nous aurions accompli des actions justes, mais parce qu'il a eu compassion de nous. Il nous a sauvés par le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement opéré par l'Esprit saint. Cet Esprit saint, Dieu l'a en effet répandu avec abondance sur nous par Jésus Christ notre sauveur. »